

sont couverts de bitume. Les canaux d'autrefois se sont comblés, les forêts de palmiers ont disparu et les débordements de l'Euphrate ont fait de la plaine de Mugheir, ou d'Ur, un marécage. La désolation règne en maîtresse dans ces lieux.

* * *

Le silence qui s'est fait sur les ruines d'Ur, comme sur celles de tant d'autres villes de la Chaldée, a laissé dormir en paix les témoins de l'histoire, les témoins de la vérité. La science patiente, la science investigatrice leur donne aujourd'hui la parole. Nos Saintes Lettres en profitent ; la science détruit la science, et, de vieilles briques inscrites font fermer à jamais de gros volumes remplis d'erreurs et de divagations.

* * *

C'est William Loftus, géologue anglais qui en 1853, fit faire des fouilles dans les ruines de Mugheir.

C'est cependant à M. Oppert professeur d'assyrien au Collège de France, que revient l'honneur d'avoir fixé définitivement en 1869, l'emplacement de la patrie d'Abraham.

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, le 17 septembre 1902.

M. l'abbé Aimé Héту, décédé aujourd'hui à l'Assomption, était membre de la Société d'une messe et de l'Union Saint-Jean.

EMILE ROY, chan., *chancelier*.



pour
géné
l'élé
d'éci
Oui
répu
Di
l'avè
chos
To
Mess
roya
miss
été
Jacol
Phar
égypt
Le
rés p
ricat
comm
obje
vrai
rari
juif e
Dans
règne
oubli
Jés
venai
les ex
beaut
comm